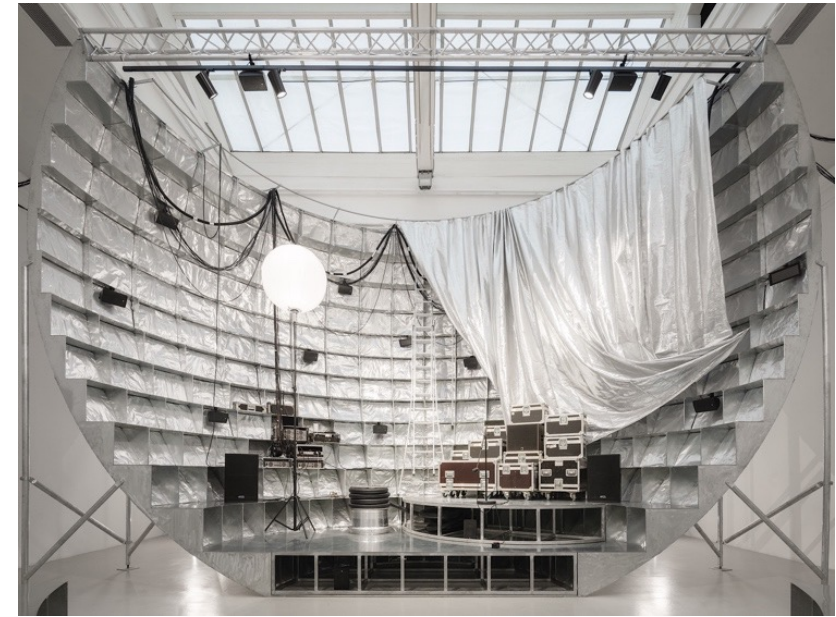


Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 Novembre 2023
Caroline Gallez, Alice Carabédian, Fanny Lopez avec Camille Baloux, Claire Rose Barbier,
Marthe Drucbert, Gabriel Fabre, François Gendre, Anne-Laurence Rault.



« Il faut savoir danser » disait Farkas Molnar décrivant les célèbres soirées costumées du Bauhaus.

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
**Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport



Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

Contexte

Porté par l'agence Studio Muoto (fondée par Gilles Delalex et Yves Moreau), associée à Georgi Stanishev et Clémence La Sagna pour la scénographie, Jos Auzende, commissaire associée, et Anna Tardivel pour la programmation, le projet «Ball Theater/La fête n'est pas finie» a été retenue par l'Institut français pour représenter la France à la 18^e Biennale de Venise. Cette architecture sonore, installation scénique spectaculaire, répondant au thème de cette édition 2023 : « The laboratory of the Future / Le laboratoire du Futur » (commissaire générale Lesley Lokko) a accueilli durant 10 jours le projet *Prospect Station*.

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
 **Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport

Antécédents

- ANR VITE! 2014-2019 (dir. Caroline Gallez et Olivier Coutard)

VERS UNE ÎLE-DE-FRANCE POST-CARBONE ?

Freins et leviers d'une transition
énergétique régionale

sous la direction de
Caroline Gallez
Olivier Coutard



Combinant démarche d'enquête et simulations numériques, *Vers une Île-de-France post-carbone ?* explore donc les obstacles rencontrés par les démarches territoriales de transition dans le contexte francilien et propose des pistes pour amplifier et accélérer les changements nécessaires. Soulignant les limites du « solutionnisme technologique » dominant, les auteurs et autrices plaident pour une politisation plus forte des démarches locales de transition, leur banalisation dans l'ensemble du spectre des politiques locales, une attention accrue aux initiatives citoyennes et la priorisation des enjeux de justice sociale et environnementale.

École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

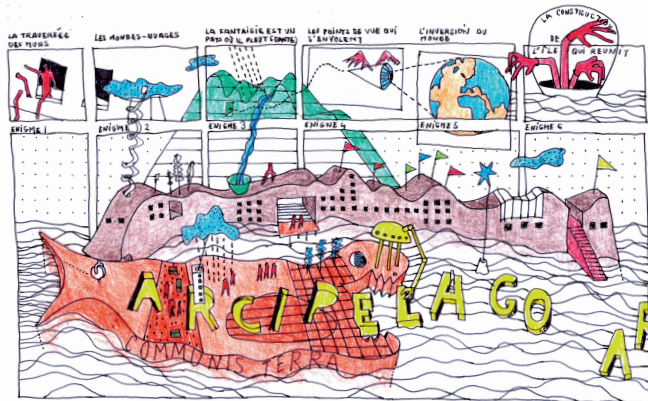
OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
 **Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport

• Appel Incitatif à la Mobilité et la Coopération Internationale 2021 – ISITE FUTURE recherche et formation
Speculative Fiction for energy infrastructure (dir. Fanny Lopez et Alice Carabédian)

ÉVÈNEMENT



L'île mangeuse d'énigmes, ou la forme de l'utopie de Luca Merlini (lire l'encadré page suivante).

RETROUVER L'UTOPIE SUR LES CHEMINS DE LA SCIENCE-FICTION

En ces temps de crise, sanitaire, économique et climatique, comment retrouver le souffle utopique, celui du dépassement et de la transformation ? Peut-être en allant regarder du côté de la science-fiction. Anthropologie des autres mondes, elle constitue un extraordinaire terrain de jeu pour l'architecture, car elle permet de créer des environnements cohérents en projetant problématiques, spatialités et matérialités comme autant de fusées exploratrices. Loin du pan le plus connu du genre – souvent militariste, colonialiste, apocalyptique –, une nouvelle science-fiction se veut plus positive, environnementaliste, féministe et réparatrice, en cessant d'imaginer le pire pour penser un monde meilleur.

Alice Carabédian et Fanny Lopez *

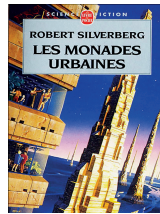
N'est-ce pas dans les nouveaux récits que s'inventent de nouveaux espaces ? A rebours des idées reçues, c'est bien d'utopie dont nous avons besoin aujourd'hui. L'utopie, royaume de l'ambivalence, a subi plusieurs métamorphoses : de l'île lointaine de Thomas More (1516) introuvable sur une carte, elle s'est transformée en contrée à venir ; de récit fictionnel, elle est devenue pamphlet politique ; de présentation d'une société meilleure, elle a évolué en programme de réformation de la société présente ; de l'enclave retirée du monde, elle s'est changée en idéal universel ; de l'espoir de la révolution, elle a dégénéré en terreau du totalitarisme. Petit à petit, l'utopie n'implique plus de voyage, comme chez More. Elle se résume à un plan, un programme qui, sans aucun doute, appelle à une réalisation. Tout y est réglé : le « bon lieu » est devenu société parfaite. Le bonheur commun dépend de l'ordre et du consensus. Nous apparaît alors le point sombre qui guette : puisque la société présentée serait parfaite, que resterait-il à y accomplir ? Puisque tout y serait ordonné, que resterait-il de la liberté et de la spontanéité ? Or, on ne s'y trompe pas, l'utopie n'est pas la simple description de cette société où le bonheur de toutes et tous est garanti, ni même le programme pour transformer cette réalité-ci. L'utopie

n'a pas nécessairement vocation à être un mode d'emploi, un plan à appliquer sur une réalité réticente. Sa puissance et sa richesse sont tout autres.

La perte de l'utopie

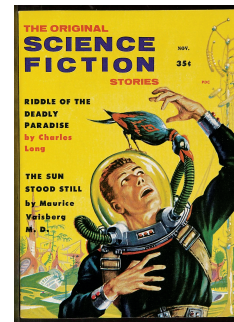
De la longue tradition lancée par Thomas More il y a cinq siècles, l'utopie a toujours été frappée par les attaques de ceux qui se qualifient de « pragmatiques ». Ceux-là pour qui la réalité est indéchiffrable ; ceux-là pour qui rien ne sert de rêver à d'autres mondes, à d'autres façons d'être au monde ; ceux-là pour qui l'utopie n'est qu'une illusion dangereuse, et à qui Margaret Thatcher a offert au début des années 1980 le triste slogan « There is no alternative ». Ceux-là ont bien trop conscience de la puissance subversive d'une pareille forme de pensée, qui invente des mondes plus justes et joyeux, tout en gardant un œil critique sur ce rivage triste et ravagé qu'est l'ici et maintenant. A la fin du XIX^e siècle, l'utopie, dans sa forme fictionnelle, fut supplantée par son envers, la dystopie, le mauvais lieu ou lieu du pire. La science-fiction alors est dominée par deux grands ensembles : les récits divertissants de conquêtes et découvertes spatiales s'inspirant des westerns et des romans d'aventures, les textes dystopiques faisant la critique du progrès technique en train de se réaliser.

Si l'utopie semble disparaître de la littérature, c'est dans le champ de l'architecture et de l'urbanisme, du début du XX^e siècle jusqu'aux années 1970, qu'elle se trouve la plus active. Après la



Seconde Guerre mondiale, l'urbanisme fonctionnaliste et la table rase du Mouvement moderne (une « utopie » du lieu parfait à l'idéalité globalisante) sont mis en échec. L'utopie part alors en quête de la construction de communautés humaines avec une nouvelle prise en considération de l'existant et la revendication d'une plus grande indétermination dans le projet architectural et urbain. Puis vient le temps des mégastuctures, celles de Yona Friedman, des Smithson ou de Constant, image par excellence de l'utopie urbaine du milieu du siècle et de crise ultime de l'architecture moderne », magistralement retracée dans l'ouvrage de Dominique Rouillard, *Superarchitecture, le futur de l'architecture 1950-1970*.

Hors des contraintes du réel, les architectures de papier et les mondes qu'elles contiennent ouvrent des au-delà, et c'est bien cela la nécessaire et radicale force de l'utopie. Dans les années 1960, la production de tels imaginaires est prolifique : le slogan « Changer la vie » s'illustre de quantité de propositions spatiales, de visions postures d'émancipation et de devenir plus écologique. L'utopie sera encore brandie à bout de bras par la mouvance de l'écologie politique aux Etats-Unis ou en France : l'appel de René Dumont dans *L'utopie ou la mort*, en 1973, résonne désespérément comme



A gauche : Les Mondades urbaines de Robert Silverberg, roman publié en 1971. A droite : Couverture d'un Pulp magazine, dans les années 1940.

L'île mangeuse d'énigmes, ou la forme de l'utopie par Luca Merlini*

« Comment courir plus vite que son ombre ou son reflet ? Comment traverser les villes, alors qu'elles sont devenues sans fin ? Comment danser le tango si languoureusement que l'on finit par s'envoler ? Comment passer entre les balles des snipers et celles de la world company ? Comment traverser les frontières, réelles ou virtuelles ? Le dessin est un récit, à travers quelques énigmes de notre temps, sur une île dont la destinée est de « continuer le monde » : une utopie. Elle prend la forme d'un joyeux monstre qui navigue en engloutissant les îles solitaires qu'elle rencontre sur sa route et, ce faisant, construit peu à peu une terre commune, là où les réponses que chacun peut apporter aux énigmes s'entremêlent et forment un archipel. Le récit devient fable. On le sait, les fables, simultanément graves et légères, sont des passages vers le pays de certains lendemains. Ce dessin revendique avec gourmandise son côté enfantin, donc promis à grandir sans perdre, souhaitons-le, sa générosité immatérielle. »

* Architecte et enseignant à Paris-Malaquais, Luca Merlini associe texte et dessin pour exprimer la dimension narrative du projet d'architecture.

- Fanny Lopez et Alice Carabédian, « Retrouver l'utopie sur les chemins de la science-fiction », dans *AMC*, n°293, février 2020.
- > création en 2021 d'un CM : Culture matérielle et territoires de l'utopie : objets, technologies et environnements de la science-fiction contemporaine)
- Troisième séance du séminaire sur la “Construction des futurs urbains : enjeux pour la recherche” : “L'écriture littéraire comme modalité d'exploration créatrice des futurs collectifs (urbains)” – IFSTTAR (Champs-sur-Marne) – 04 avril 2022

École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

OCS/AUSser L'Observatoire de la condition suburbaine



Membre fondateur Université Gustave Eiffel

LVMT Laboratoire Ville Mobilité Transport

- Appel Incitatif à la Mobilité et la Coopération Internationale 2021 I– ISITE FUTURE recherche et formation
Speculative Fiction for energy infrastructure (dir. Fanny Lopez et Alice Carabédian)



- Séminaire international : *Journées d'étude* “L'architecture au moyen de la fiction. Histoire, théorie et projet” – Eav&t Paris-est – 17 et 19 novembre 2021. Alice Carabédian (post-doctorante EUR ArTeC, Université Paris-8), Laurie Gangarossa (ENSA Clermont-Ferrand, doctorante OCS AUSser, ENSA Paris-Est), Fanny Lopez (ENSA Paris-Est, chercheure associée OCS AUSser, chercheure permanente LIAT, ENSA Paris-Malaquais), Frédérique Mocquet (ENSA Paris-Est, chercheure permanente OCS AUSser).

- <https://umrausser.hypotheses.org/18928>

École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
**Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport



Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

Recherche-création sur les utopies socio-techniques

Le projet réunit des chercheur·euses, des artistes, des militant·es, des architectes autour de la création collective de costumes architecturaux qui incarnent plusieurs figures utopiques. Par leur forme incorporée, mobile, ces costumes favorisent une appréhension décalée des relations entre technique, environnement et manières d'habiter le monde. Nous insistons sur la puissance créative de l'utopie, une utopie abordée non pas seulement comme idéal ou futur souhaitable, mais comme moyen d'approcher l'altérité, de se mettre en mouvement, de politiser nos rapports au monde de réfléchir aux bouleversements, décentrement, dynamiques issus de ces rencontres.

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
 **Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport



Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

Donner forme aux nova

Les objets imaginaires de la science-fiction (SF), déclencheurs d'altérité ou nova, déploient des mondes, à l'exemple du télécran de 1984, quintessence du totalitarisme de Big Brother. La SF regorge aussi d'une multitude d'artefacts techniques positifs structurant des univers fictifs et des spatialités politiques, dans un aller-retour entre innovations et transformations possibles de la société. Chaque costume, créé comme un *novum* utopique, incarne une problématique sociale, architecturale, technique, environnementale. Le costume est une œuvre portée dont chaque élément évoque un aspect d'une idée complexe. Comme un objet-frontière, il est un moyen de rencontre entre les mondes sociaux, il donne une réalité matérielle à la culture de l'utopie architecturale et science-fictionnelle.

École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
 **Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport



Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

Des costumes socio-techniques

Les nova que crée l'équipe Prospect Station, dans toute son extravagance, sont des costumes architecturaux et techniques, portatifs, vivants, mobiles, actionnables, mécanisés, joyeux ironiques et sérieux.

De façon performative, ces nova-costumes cyborgs, en déjouant les ordres et les normes, nous font goûter quelques-unes des joies de l'utopie. Car... Qu'est-ce que l'utopie ? Le moyen de transformer la société par des détours hors du réel, là où tout est possible. Le jeu et le détournement ayant grande valeur utopique et étant un ciment des collectifs politiques, nous avons souhaité par la dimension science-fictionnelle sortir ces objets techniques de leur seul utilitarisme et de les augmenter d'une problématique cosmopolitique non-unifiée (et festive !). L'attitude *D.I.Y.* (Do It Yourself) a permis à chacun-e de se saisir des enjeux entre technique, environnement et questions sociales, dans une approche pluridisciplinaire. Les micro-infrastructures *natureculture* ainsi inventés constituent à la fois un outil d'un collectif politique et un outil faisant un lien avec un dehors, un ailleurs, dans une xéno-altérité.

École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
Université
Gustave Eiffel

LMVT
Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport



Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

Equipe pluridisciplinaire

Camille Baloux, étudiante architecte à l'EAVT et secouriste ;

Claire Rose Barbier, artiste-plasticienne et musicienne ;

Alice Carabédian, philosophe, chercheuse indépendante ;

Marthe Drucbert, artiste et médiatrice culturelle ;

Gabriel Fabre, étudiant à l'EAVT et architecte essayeur ;

Caroline Gallez, directrice de recherche LVMT ;

François Gendre, explorateur plasticien post-ingé ;

Fanny Lopez, historienne de l'architecture et des techniques, PR Ensa Paris-Malaquais ;

Anne-Laurence Rault, paysanne metteuse en scène d'espaces.

S'inspirant d'un texte de fiction d'A. Carabédian, *Quelques Nova de Nulle Part*, l'équipe s'est alors mise en tête de lister les problématiques sociotechnique qui lui tenaient à cœur (de la question de la mobilité à celle de la distribution électrique, de la communication avec le vivant à celle des rites ou du stockage de l'eau, etc.) et à propulser ces questionnements dans le monde fictif.

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
 **Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport



Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

Comment illustrer, fabriquer, designer, architecturer ces questions ? Et comment le faire de façon utopique ?

Quel(s) monde(s) ces objets radicalement nouveaux et étranges doivent-ils représenter et incarner ?

Discussions collectives, séminaires de recherche et de fabrication, résidence création et sortie de résidence.

Une première version des 8 costumes envisagés a été fabriquée lors du festival sur les imaginaires techniques dans les Côtes d'Armor, *La Machine dans le jardin*, en août 2023.

L'équipe a pu défiler avec ses costumes devant le public du festival, avec en fond sonore une lecture des caractéristiques techniques et de l'histoire de chaque création. Il a ensuite fallu retourner à l'atelier pour réaliser les versions 2.0 des nova utopiques, plus sophistiquées et plus extravagantes, pour également écrire les notices de fabrication et d'utilisation qui accompagnait chaque costume, pour dessiner les notices techniques de fonctionnement, et enfin pour mettre en scène le bal des nova qui devait avoir lieu tous les soirs du 19 au 26 novembre 2023 au Pavillon français.

**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
 **Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport

LA MACHINE DANS LE JARDIN

LE FESTIVAL DES
IMAGINAIRES TECHNIQUES

ÉCOLOGIES • FÉMINISMES • UTOPIES

18, 19, 20 AOÛT 2023

À MELLIONNEC (22)

lamachinedanslejardin.eu



FUTURE
INVENTER LES VILLES DE DEMAIN

metropole
Ecole nationale supérieure
d'architecture Paris-Maupassant

Ecole d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

OCS/AUSser
Observatoire de la Ville et des Territoires

Université
Gustave Eiffel

LIAT
Laboratoire
Infrastructure
Architecture
Territoire

lig
LE FONDS
DE DOTATION
FÉMINISTE
ET LESBIEN

CCKB
Commissariat Régional de
Kreiz-Breizh
Kreiz-Breizh

TY FILMS

à la ville école
L'AUBERGE
des ateliers d'urbanisme

LE TEMPS QU'IL FAIT
LIBRAIRIE-CAFÉ À MELLIONNEC

filipmec





Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023

MULTILOGUE TEMPO
AGORAMAGE
FONTAINE-Ô-GRAINES
ISLECTRICUM DISCONTINUE
COLORAJUNCUS
SUPER PILOSTROBILE AMBULANTE
AURA
A-Liés



**École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est**

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
**Université
Gustave Eiffel**

LVMT Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport

Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023
(dir. Caroline Gallez, Alice Carabédian, Fanny Lopez)

Lundi 20 novembre :

Dès 9h : installation de Prospect station

Mardi 21 novembre

11h : conférence *La science-fiction, vaisseau de l'Utopie radicale*, Alice Carabédian

15h : workshop montage costumes

Mercredi 22 novembre

11h : conférence *Architecture et utopies techniques*, Fanny Lopez

15h-17h : workshop montage costumes

17h-18h : CosmoDéfilé

Jeudi 23 novembre

14h-17h : atelier d'écriture fiction

17h-18h : CosmoDéfilé

Vendredi 24 novembre

11h-13h : atelier d'écriture fiction

17h-18h : CosmoDéfilé

Samedi 25 novembre

10h : conférence *La dystopie un récit positif pour l'architecture*, Dominique Rouillard

15h-16h : discussion *Projeter des utopies* avec Alice Carabédian, Gilles Delalex, Georgi Stanichev architectes et commissaires du Ball

Thearter

17h-18h : CosmoDéfilé

Dimanche 26 novembre

Démontage



École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

OCS/AUSser
L'Observatoire de la condition suburbaine

Membre fondateur
Université
Gustave Eiffel

LVMET
Laboratoire
Ville
Mobilité
Transport

Prospect Station - Le Bal des nova

Pavillon français - Biennale d'architecture de Venise 19-26 novembre 2023
(dir. Caroline Gallez, Alice Carabédian, Fanny Lopez)



- conférence *La science-fiction, vaisseau de l'Utopie radicale*, Alice Carabédian
- conférence *Architecture et utopies techniques*, Fanny Lopez
- conférence *La dystopie un récit positif pour l'architecture*, Dominique Rouillard
- discussion *Projeter des utopies* avec Alice Carabédian, Gilles Delalex, Georgi Stanichev architectes et commissaires du Ball Theater

MULTILOGUE TEMPO

FONCTIONS

Favoriser les échanges inter-entités par :

1. la captation des émissions sonores, olfactives ou visuelles et vibratoires en provenance d'entités.
2. la décompression de la temporalité relative locale par la création de boursoufflures positives du temps.
3. la transmission de signaux multi-canaux en direction d'entités sympathiques et symbiosantes.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

Les chaussoffles

En recueillant une part de l'énergie de la marche, les chaussoffles captent puis impulsent une compression d'air chargée des énergies, messages, émotions et vibrations locales vers la chambre Tempoactive.

La chambre Tempoactive

Coeur et interface de ce costume, la chambre Tempoactive assure la décompression de la temporalité relative locale à partir des énergies, messages, émotions et vibrations captées par les chaussoffles et le réseau Pilo actif sur tout le costume. La trame du déroulé du temps est ainsi allongée sensiblement (création de boursoufflures positives du temps) et permet à la personne porteuse du costume Multilogue tempo de bénéficier d'un surplus de temps par rapport à la trame du temps commun en vigueur. Concomitamment, les boursoufflures positives du temps peuvent créer, à la marge, des effets sonores indésirables issus de la distorsion paradoxale de la trame temporelle. La chambre Tempoactive se charge d'évacuer ces sous-produits sonores dans les meilleures conditions possibles.

Le réseau Pilo

Il y a bien longtemps que sur la planète Terre, des animaux de toutes sortes utilisent des facultés similaires ou approuchantes grâce à leurs pilosités ou leurs antennes. Le réseau Pilo est une série de capteurs filaires tressés vers l'extérieur et reliés à la racine en réseau croisé. Le réseau Pilo est apte

à détecter, traduire et transmettre des signaux faibles en gamme de fréquences et anti-fréquences ouvertes.

Dans les conditions optimales de fonctionnement de décompression temporelle, au moment où les signaux émis par le réseau Pilo sont envoyés vers la chambre Tempoactive, ces mêmes signaux sont déjà arrivés à leur destination. C'est la preuve de l'efficacité du processus paradoxal de décompression temporelle (« arrive avant d'être parti »).

Le Cône d'Acanthus

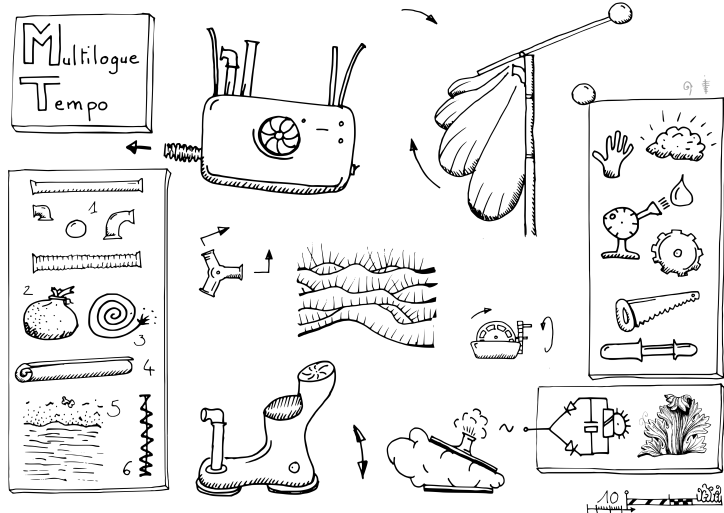
Au sommet du costume, le Cône d'Acanthus agit comme une poche d'expiration et de recomposition des pulsions communicantes vers les entités cibles. Ainsi les êtres ou entités plus ou moins matérielles, toutes sympathiques et symbiosiques au possible peuvent recevoir et entrer en dialogue selon leurs modes opératoires d'échange.

Le volume changeant du cône concède à l'objet une fréquence de résonance variable. De ce fait, c'est un émetteur idéal pour les émissions multi-canaux à fréquences et anti-fréquences ouvertes.

Le discobulle portatif

Doté d'une maniabilité aisée pour la diffusion de capsules sympathiques aéroportées, le discobulle portatif permet une transmission aléatoire en fonction des conditions locales uniques dans lesquelles il se trouve.

Les dépôts et émanations en résultant sont autant de messages à humer, capter, déchiffrer ou subinterpréter.



AGORAMAGE

FNCTIONS

Dispositif portatif de communication pour déployer des agoras au-delà de ce qu'on perçoit, penser au-delà de ce qu'on pense. C'est la poésie de l'altérité, l'idée de l'infini.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

Le jet-pack

Le dispositif fonctionne grâce aux antennes en sautoir qui se connectent pour permettre le ramage entre différents points sur la carte. Leur mobilité rendue possible par le mécanisme des viebrequins actionnés à la main permet d'optimiser la captation des bonnes fréquences et donc une communication claire, nette, limpide et sans embûche. C'est un récepteur-émetteur.

Les haut-parleurs embarqués diffusent des chants et slogans politiques intergalactiques afin de tenir informé les personnes aux environs des dernières luttes et victoires. Car s'il n'y a pas de forme hiérarchique de gestion sur ce monde-ci, les individus incarnent une pluralité politique et il reste du dissensus et du conflit, cœur du politique et de la vie en communauté. C'est toujours et par ailleurs un plaisir de se retrouver pour manifester et ce pour les raisons les plus variées qu'une imagination complète puisse imaginer.

Les miroirs à l'intérieur du jet-pack permettent de déjouer l'aura de l'Agoramage, de voir au-delà de ce qu'on perçoit, penser au-delà de ce qu'on pense. C'est la poésie de l'altérité, l'idée de l'infini.

Il y a deux jeux de rames: les plus longues sont les antennes boisées, les plus courtes servent de modulateur spiralatoire ou autrement dit de lecteur de territoire. Celui-ci permet de se connecter à la carte de l'intermittence électrique afin de déceler les endroits où le ramage sera le plus facile: il fait défiler une représentation des reliefs environnants et montre ainsi où se trouvent les hauteurs les plus proches.

L'Anti-gravité ou Réservoirs d'embarquement des XénoSpirilles

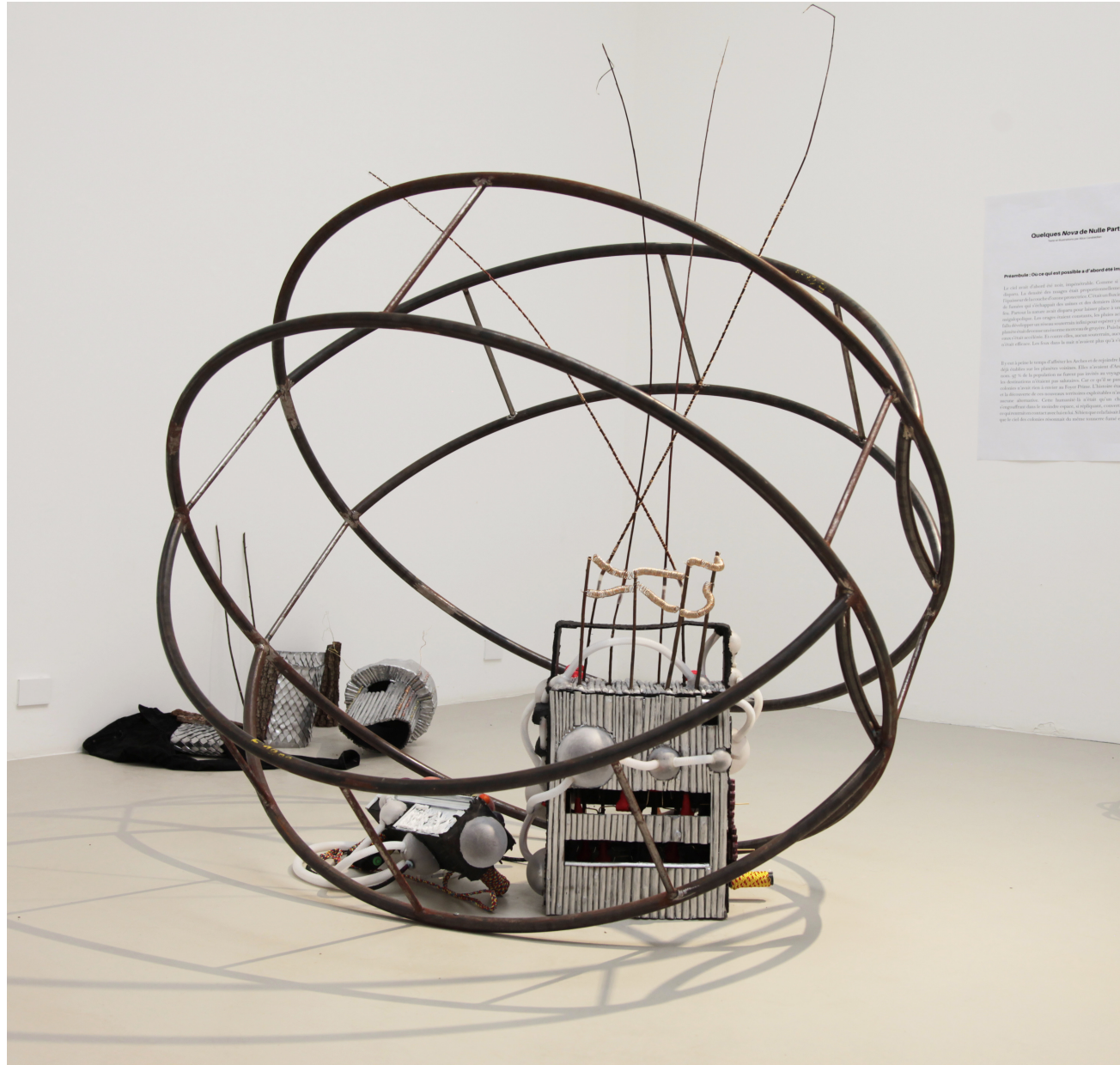
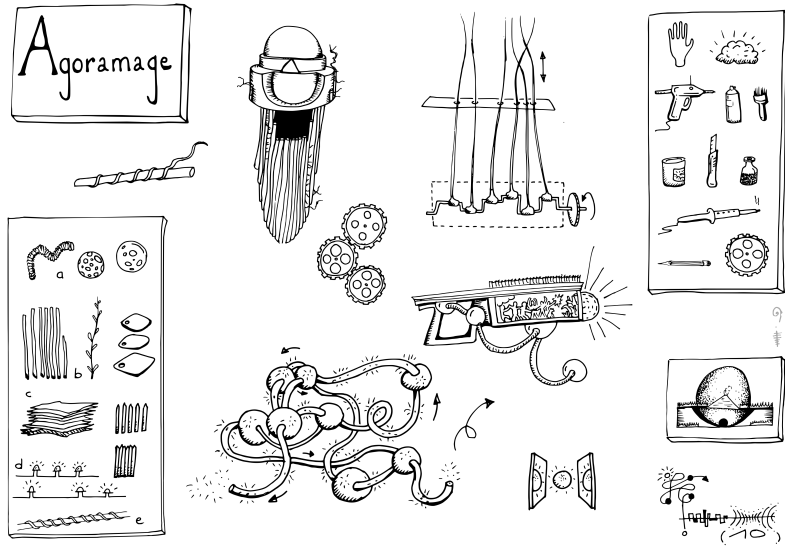
Le jet-pack accueille également des réservoirs afin que les XénoSpirilles qui le soutiennent puissent profiter d'un déplacement hors de l'eau. Elles peuvent ainsi naviguer dans le réseau de boules-réceptacles et de tuyaux-toboggans qui parcourent l'ensemble du jet-pack. En échange de ce chaleureux accueil, les XénoSpirilles permettent à l'individu portant le dispositif de profiter de leurs rayons tracteurs et ainsi de s'élever dans les airs: elles transforment le jet-pack en dispositif anti-gravitationnel. Ce qui est pratique quand on veut profiter de la belle vue, de la perspective et du meilleur réseau que peuvent offrir la canopée des arbres ou les toits des immeubles. Prendre de la hauteur, en toutes circonstances, lutter contre la pesanteur de la norme, du réel.

L'ensemenseur de monde ou Desert Killer Blaster

Cet objet projette des spores. Ceux-ci peuvent autant être des fœtus, graines, concepts et idées révolutionnaires que des substances euphorisantes... selon ce avec quoi l'usager-e aura pris soin de remplir son réservoir. Il fonctionne avec l'aide des XénoSpirilles qui lui fournissent la puissance nécessaire à la projection/propulsion des spores. D'où l'aspect coloré et changeant du Desert Killer Blaster et qui met en valeur par sa luminescence le bas-relief rendant xénomage à la rencontre entre les XénoSpirilles et les habitantes de la Bille Bleue. C'est la possibilité à portée de main de lutter contre l'acosmisme ou la désertification, terreau du totalitarisme, de la destruction, de la désolation. Le Desert Killer Blaster permet de projeter de nouvelles manières de « devenir du monde », de le reposer sous le signe de l'émancipation, du contact, de penser la luxuriance de la jungle plutôt que la désespérance du désert.

Le cénotaphe de Néotôn

Le Ramo-dôme couvre-chef rend xénomage à l'entremêlement de la partition entre nature et culture et célèbre l'avènement d'une nouvelle ère natureculturelle par-delà les divisions et binarismes des anciens temps.



Quelques Avoxa de Nulle Part

Préambule: Ou ce qui est possible et d'abord c'est temps

En ce qui concerne la forme, l'important est... C'est... Le monde est un jeu... C'est... Le monde est un jeu... C'est... Le monde est un jeu...

Il y a un point de vue... La forme est un jeu... C'est... Le monde est un jeu... C'est... Le monde est un jeu...

FONTAINE-Ô-GRAINES

FONCTIONS

Le costume Fontaine-Ô-Graines est chargé d'un dispositif complexe que l'on pourrait appeler « semence d'autonomie ».
Sa fonction est de créer des flux émancipateurs, des vortex nourriciers, et tout simplement de semer de la beauté et de la générosité partout où cela est possible.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

Le château de perles d'eau

Il permet de capter l'humidité de l'air ambiant tout comme la moindre goutte d'eau de pluie. Pour cela, une structure aérienne faite d'un entrelacs de tiges de bambou abrite un filet dont les mailles sont autant d'attrapes perles d'eau.

Résultat d'une technologie biomimétique, ce filet mime les reliefs de surfaces observés dans le monde vivant comme par exemple, celle de la carapace du scarabée Stenocara. Grâce à la texturation laser des mailles, les perles glissent par gravité dans un réceptacle à l'abri de l'évaporation en attendant d'être emportées dans un fabuleux tourbillon.

Cette structure faisant appel à des matériaux naturels et à une énergie radiative gratuite, propre et inépuisable se révèle fort utile dans les déplacements en zone aride. Le modèle portatif peut aussi se décliner en structure fixe pouvant atteindre 12m de hauteur et créer de véritables

petites oasis accueillantes pour toutes formes de vivant*.

Le revitaliseur hydraulique

Les perles d'eau collectées sont invitées à se couler dans un impressionnant exo-réseau tubulaire. Toujours friandises de sensations fortes, les Xanospirilles s'empressent de les rejoindre en une course folle dans des cortex fluidiques. A leurs contacts, les perles d'eau se chargent d'une nouvelle énergie qui dynamise leurs données biophysiques.

Ce puissant liquide se trouve propulsé dans la chambre silo créant un nouveau tourbillon par l'alignement de la polarité nord des molécules de perle d'eau puis par l'inversement brusque de la rotation dans la spirale de cornu. Les perles d'eau revitalisées sont prêtes pour le voyage vers les fontaines mousseuses.

Les fontaines mousseuses

Deux anciennes fontaines de pierres rocaillies sculptées de feuilles d'acanthe sont traversées par l'exo-réseau tubulaire. Grâce aux perles d'eau, elles retrouvent un usage oublié. Sorte d'agora à palabre, elles facilitent les mixtissages et la curiosité.

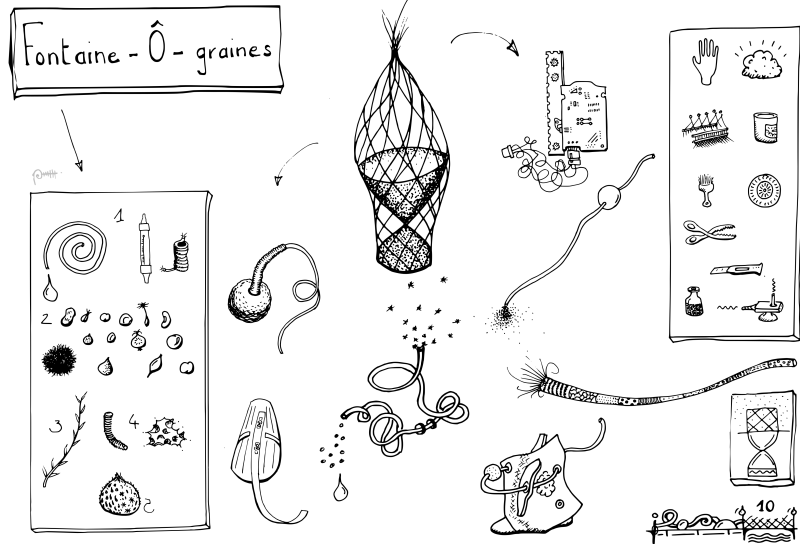
Les perles d'eau qui y coulent en un breuvage revitalisé et dynamisé stimule l'organisme et apporte instantanément une sensation de bien-être et de vitalité aux êtres pluricellulaires qui le consomment.

Dans cet environnement humide, la mousse s'invite naturellement. Discrètes et méconnues, les Bryophytes sont de véritables chaînons entre le minéral et le végétal. Dépourvues de système racinaire, elles sont d'excellentes bio-indicatrices de l'état de l'environnement. Autour des fontaines, elles profitent avantagieusement de la qualité des perles d'eau qui s'y écoulent et offrent un tapis douillet. Si d'aventure, la source se tarie, elles sauront attendre et survivre à la dessiccation.

Les tubes à graines et Seed bombs

Les graines sont précieusement conservées dans les tubes à graines, sorte de chambre de protection pour des variétés végétales anciennes et précieuses pour la biodiversité alimentaire et médicinale. On y trouve la milpa ou « trois sœurs » qu'est le mix potimarron - maïs - haricot, le thym, la verveine, la sauge, l'ailée véra et bien d'autres encore. Chacune attend que soit trouvé le biotope idéal pour son développement. Le moment venu, elles sont introduites dans une Seed bomb écologique et pacifique. Arrosées de perles d'eau, ces petites boules d'argile et de terreau chargées de graines germent et poussent harmonieusement.

Quelques-unes sont prêtes et attendent les prochaines manifestations intergalactiques pour être lancées par les guerilleros jardiniers qui bombardent à cœur joie les espaces désertifiés pour les transformer en îlots hospitaliers et fructueux.



COLORAJUNCUS

FONCTIONS

Colorajuncus est un grenier solarpunk : ce costume permet de stocker des ressources et des couleurs. Il sert également d'abris contre les intempéries, ou tout simplement lorsque la personne qui le porte souhaite se retirer du monde pour philosopher, réfléchir à de grands projets, ou encore faire une sieste.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

L'Abri-grenier

C'est un tissage, une construction vernaculaire, un refuge à oiseaux et pour la pluie, une vannerie sauvage en promenade.

Il est constitué de fibres végétales tressées en colombin. Plus exactement, du jonc ou juncus issu d'un affluent du ruisseau argente de Votonle.

Le « Jonc », au sens strict et pointu du latin *Jungeria*, signifie « joindre, attacher ». Les juncus servent ainsi à faire des liens plus ou moins solides, selon le nombre de brins. Seul il est faible, mais en grand nombre il est incassable. Le jonc joue aussi un rôle écologique sur la Salla Bleue. En effet, cette plante sert de refuge aux gastéropodes, petits crustacés d'eau douce, bryozoaires, petits poissons, tritons et grenouilles. Elle sert également d'ancrage à de nombreux micro-organismes. Les Xénospirilles adorent en outre y faire leur nid car les touffes de jonc proposent par leur aspect lisse, droit et tendu, des architectures adéquates à leur passion pour les cathédrales élançées.

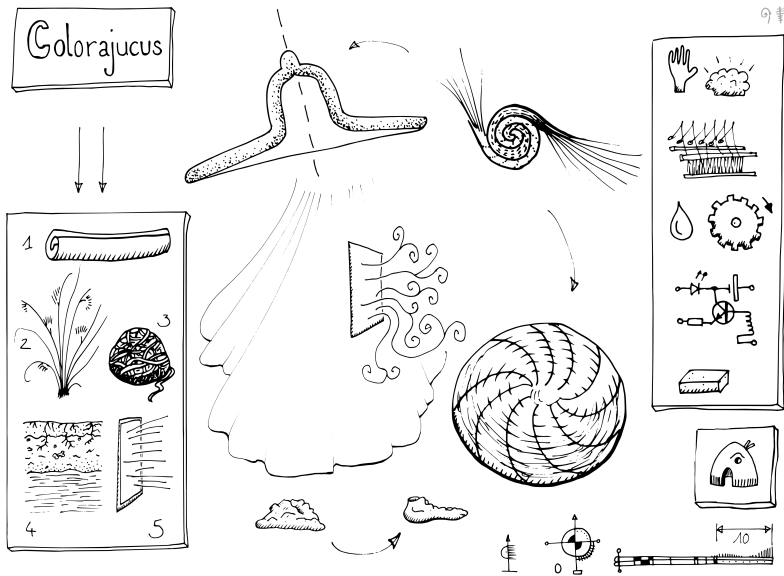
Les bottes réalistes

Les Xénospirilles, grâce à leurs champs de force et leur savoir vivre si joyeux et plaisantin, ont permis une telle légèreté sur la planète, qu'on a parfois tendance à s'élever. Les bottes en vannerie spirale et en torchis permettent de garder malgré tout les pieds sur terre, mais principalement par temps sec.

Le traducteur empathique

Les Xénospirilles nous ont appris à communiquer avec elles grâce à un usage raisonné logique de la couleur. En effet, chacune permet de retranscrire ou de traduire des émotions, des affects, des concepts, mêmes des percepts, des plus simples aux plus complexes, alors imaginez-vous l'assemblage éliminé d'un arc-en-ciel clignotant en furie qui formerait des phrases, des idées, des demandes, des vœux, des joies et des peines. Ainsi pouvons-nous communiquer, même partiellement, avec elles et entre nous autres, individus.

Quand elles sont tristes et en colère elles passent du noir au kaki en passant par le marron et le jaune orangé singulier du sable de lagune ; le blanc laiteux de la peur ; le bleu électrique du challenge accepté ; les couleurs irisées et éclatantes de la jubilation. Pour enfin arriver au rose de la délectation.



SUPER PILOSTROBILE AMBULANTE

FONCTIONS

Le costume est une célébration technophobie de la mobilité, du processus et du devenir. Il sert en outre à (re)entraîner les Individues à la lenteur des voyages à travers :

- le renforcement des interactions avec le vivant, les milieux et les conditions climatiques
- le développement des sens, des sensations et des sensibilités
- des échanges tout au long du voyage avec les autres êtres vivants.

Le costume consiste en une structure portative cylindrique, légèrement évasée vers le bas, constituée de plusieurs anneaux équipés de cils sensoriels et vibratiles. La matière utilisée est de la fibre de météores, réemplit des ressources et technologies apportées par les vaisseaux des Xenospirales. La forme en cône rappelle celle d'une strobile (de strobilus, tourbillon en latin), structure présente en botanique, permettant d'amplifier le processus de lenteur. L'Individue-voyageuse qui endosse le costume est équipée d'un casque à capteurs solaires.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

Les Météorecils sensoriels et vibratiles

Les cils sensoriels et vibratiles permettent à l'Individue d'accroître sa sensibilité à l'environnement à travers différentes dimensions, au-delà de la vue : sensibilité aux sons, aux odeurs, au toucher et au goût, mais aussi sensible aux variations de sensations en fonction de la familiarité ou de la découverte des lieux, aux plaisirs et aux déplaisirs de l'expérience mobile. Chaque cil porte en lui la mémoire des aventures galactiques et de la pluralité des mondes. C'est une sorte de bibliothèque galactico-sensitiva.

Le costume tout entier bruisse du mouvement des cils, activés par la marche et par les souffles d'air environnants. Ce bruissement et le mouvement des cils participent à la communication avec le milieu et les êtres qui l'habitent : ils annoncent l'arrivée de la voyageuse, accompagnent son passage, restituent en partie ses sensations, différemment selon les formes du vivant présentes et leurs capacités à interpréter ces mouvements, à entendre et écouter.

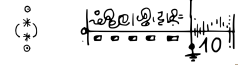
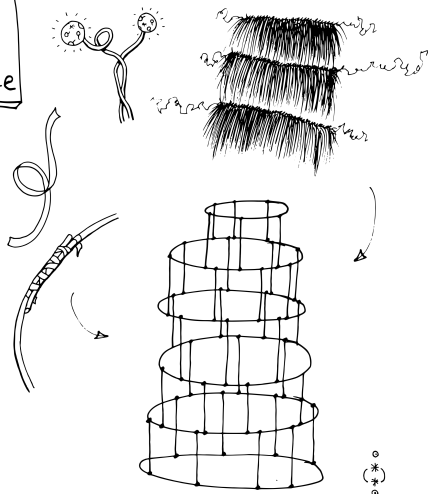
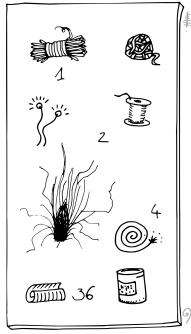
Les cils sensoriels et vibratiles évoluent au cours du temps et des expériences traversées. Ils changent de couleur. Certains cils perdent en sensibilité, à la suite d'une attaque ou d'un incident, ils vivent alors au marron. D'autres au contraire gagnent en puissance sensible, grâce à l'apprentissage et à la diversité des expériences, ils deviennent jaunes ou rouges. Enfin, de nouveaux cils repoussent parfois, ces cils juvéniles pas encore totalement actifs sont de couleur verte. Certains cils sont susceptibles

de muter pour prendre des formes proches de celles des hyphes du mycélium : ils permettent à l'Individue de se connecter au réseau souterrain du mycélium et, au moment des pauses, de se ressourcer en éléments nutritifs.

SolarioCasque

Sur le casque sont implantés des capteurs d'énergie solaire, permettant aux cils de se ressourcer au cours du voyage. Le casque est connecté à chacun des cercles du costume, permettant à l'énergie captée de se transmettre à l'ensemble des cils. Les capteurs sont constitués de tubulaires connectés qui se terminent par des sphères contenant les cellules ou substances photosensibles. Ils sont adaptés à divers besoins : capteur photovoltaïque pour la production d'énergie nécessaire à l'activation sensorielle, capteur chloroplaste pour la photosynthèse nourricière, capteur pluri-intégrateur constitué d'un réseau de cellules photosensibles qui utilise l'énergie solaire pour intensifier les échanges avec le milieu ambiant. L'énergie stockée dans les cils peut également être redistribuée aux entités rencontrées. Le costume se transforme alors en centrale mobile et accessible.

Pilostrobile ambulante



AURA

FONCTIONS

Aura se présente comme une structure sphérique accompagnée d'une membrane qui absorbe les aléas et les agressions du dehors pour les transformer en une énergie réparatrice qui est petit à petit redistribuée au corps humain. Et vice versa.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

GloboBulle

Ceci n'est pas une cage. Ceci est une capsule, un abri, un refuge, un sanctuaire, un observatoire. Cette sphère sert de structure à la métamorphose et permet de découpler son aura, c'est-à-dire son rayonnement et sa force d'action. Elle permet en outre de faire circuler les informations entre le dedans et le dehors, au point tel que le dehors devient le dedans et le dedans le dehors.

Météomorphose

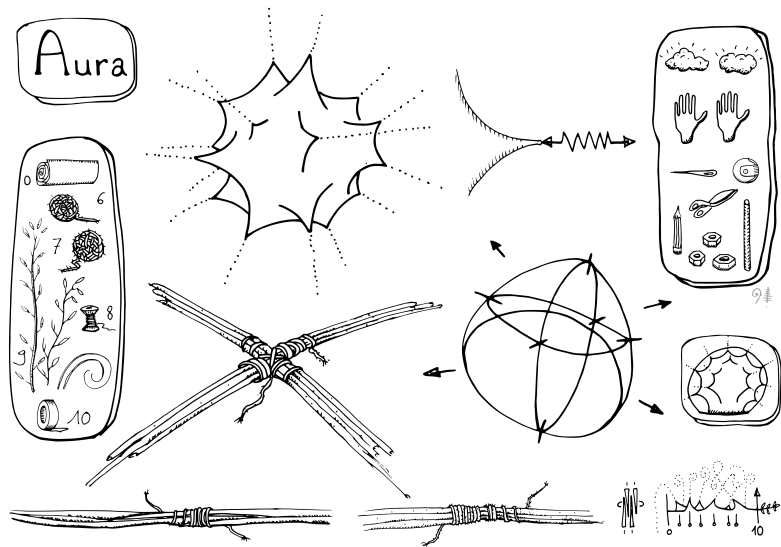
Cette carapace tissée d'une matière polymorphique extrêmement fine et résistante agit comme une seconde peau. Les différentes couleurs du tissu représentent différents stades d'évolution de cette carapace qui s'adapte à l'environnement, aux chocs météorologiques, aux changements climatiques et aux ambiances conflictuelles qu'elles soient. La carapace épouse le corps et permet à l'individu qui le porte de se déplacer non seulement à l'abri de toutes ondes indésirables et humeurs tempétueuses, mais également de produire les nutriments, protéines et acides nucléiques nécessaires à la survie en milieu hostile. En effet, ce tissu révolutionnaire transforme l'environnement extérieur en combustible digérable par le corps. Il est à la fois d'origine extraterrestre et terrestre, il passe de l'organique au mécanique, du mécanique au minéral, du minéral à l'organique, etc. dans une joyeuse valse, triomphe de l'adaptabilité.

Mais ce n'est pas tout, le processus météomorphosique est à double sens. La carapace a également le pouvoir de changer les forces telluriques sous les pas de l'individu. Loin de la géo-ingénierie, les énergies renvoyées par cette super-surface participent aussi à transformer l'humeur du temps.

Les tirants modifiant la carapace et déformant la double peau sont l'incarnation de cet échange et veillent à l'auto-régulation du processus.

Motifs générateurs pour les générations

Selon différentes croyances, ces peintures servent à protéger l'individu, à former un rempart entre le corps qui en est enlutté et des éléments extérieurs plus ou moins hostiles. Mais leur principale vertu est bien autre : un bloc-notes pour les âges à venir.



A-LIÉS

A-Liés se déploie en 6 entités aux fonctions troubles et multiples.

PASSAGÈRE

Fonction : Objet rituel trans-sensible. La passagère est utilisée lors des fêtes. Est entendue comme « fête », le rassemblement d'êtres qui célèbrent quelque chose. La célébration dépasse tout ordre ou religieux ou païen, la « célébration » est humble, minimale, et ne s'applique pas nécessairement à l'entière communauté. Il s'agit par exemple de fêter : la floraison d'un pissenlit, la confection d'une soupe de discourages, une sortie d'insomnie, l'accordage d'un piano, la découverte d'un nouvel amour, ou tout simplement, la joie d'être ensemble. La passagère permet la transportation de l'officiant en la peau de l'autre animal. Il s'agit d'une transportation furtive, presque imperceptible. Une projection non pas mentale mais sensorielle. La passagère permet de troubler les perceptions de notre environnement et de veiller une autre subjectivité.

A-LIÉS

Fonction : Ballant les officiant's entre eux, pour créer et/ou invoquer un corps et une circulation collective. Elle n'a pas besoin de relier véritablement les êtres pour opérer. Sa seule présence dans la pièce est nécessaire. En sommeil, elle irradie. Sa force magique peut également se diriger pour s'adapter spécifiquement à un espace et résonner face à l'architecture alentour. A-liés crée

des espaces, des cercles, des frontières, des vides, des attaches. Le geste de « commettre » la corde est essentiel. L'action de tresser les fibres est aussi importante que la corde elle-même. L'artefact de la corde est concentré-e dans le tissage et charge mentalement la corde de son intention liante. Le "A" de A-liés se réfère au privatif autant qu'au préfixe d'Altérité. La corde compose un lien mêlés.

DESTINY HAS SOMETHING FOR YOU SOON

Fonction : Robe de bal. L'humain étant toujours, jusqu'à preuve contraire, animal bipède soumis à la gravité, à la morphologie désespérément accrochée à l'écorce terrestre, lui ne peut que rêver fraterniser avec l'oiseau. Porter Destiny has something for you SOON offre une illusion de non gravité au travers d'une ivresse instantanée. La fête n'est pas finie. La fête commence. Les voiles-symboles cousus sur la robe sont des interfaces symbiotiques. Elles invoquent des possibilités symbiotiques entre le vivant et des fragments de techniques réussies ou des symboles architecturaux. Elles écrivirent une partition-mémoire partagée d'un dialogue biotechnique. Briques, métopes, oreilles de lapin, pistils d'orchidées, roues de vélo, des trigrlyphes, coquilles d'escargot, feuilles d'acanthe... Les porter active un idiome transfuge.

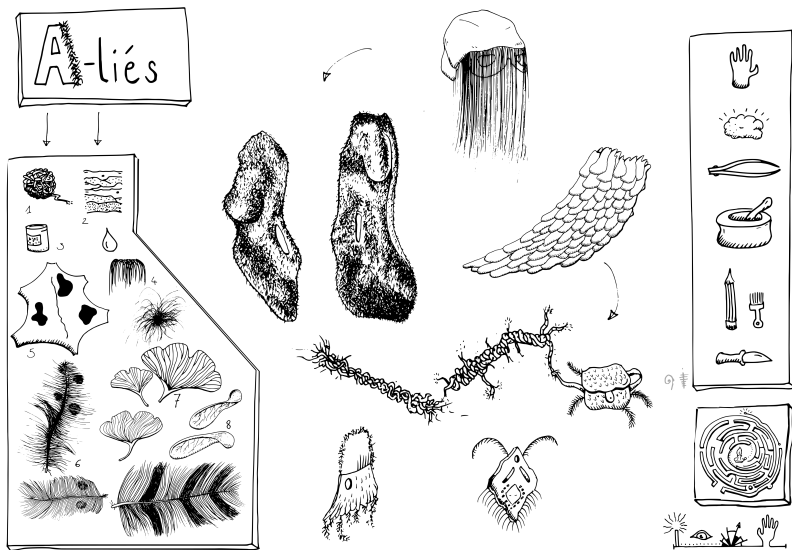
SAS MAGIQUES

Fonction : A la façon des "charges" magiques situés sur les statues aux origines et historicité

diverses, souvent au niveau du nombril, et remplies de diverses matières sacrées, les sas magiques connectent leurs porteurs aux genres et ordres complémentaires. Les sas s'accrochent sur une partie du corps, préférentiellement la jambe ou l'avant bras. Il existe des sas minéraux, des sas graineuses, des sas osseuses... À chacun de choisir la trip symbiotique qu'il veut effectuer.

FANTÔME COLLECTIF

Fonction : Objet rituel à usage spirituel festif. Sous un voile portant l'inscription d'un labyrinthe et de sa forme déployée. Le voile est transplantant. Le labyrinthe est le monde. Tracer le fil du labyrinthe permet une maïeutique cheminant et instigant. Un peu comme une séance chez un thérapeute, il permet de savoir où on en est, dans sa vie, dans ses errances. L'usage collectif du voyage protège néanmoins de toute dérive narcissique. L'entrée en connexion se pratique par une danse où le trio saute à cloche pied en tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. La tête penchée légèrement vers la droite. Le fantôme collectif voyage, plane.



ISLECTRICUM DISCONTINUE

FONCTIONS

Ce costume wirepunk est une carte relief qui célèbre l'intermittence électrique, la sobriété et la diversité infrastructurelle. En fonction des ressources renouvelables disponibles et des choix de production, une partie de l'architecture réseau distribuée et décentralisée s'allume.

Par endroit émergent des fragments de ruines du monument électrique continu et sa grille totalisante. La modification des structures matérielles, des outils de régulation et de gouvernance, et des imaginaires dessinent de nouvelles territorialités réticulaires.

LES DIFFÉRENTES PIÈCES DU COSTUME

Cyborgia

La "hôte" de ce costume d'apparat mais néanmoins fort utile rend hommage à l'île des pieuvres électriques : Cyborgia de l'archipel isolulierien. Sur ces territoires, le réseau xénospirillique intelligent permet le stockage et la distribution électriques à partir d'une multitude de pieuvres énergétiques. Les pieuvres sont des entités techno-morphiques bienveillantes, protectrices et pourvoyeuses d'alliance.

La légende raconte que les pieuvres contiennent et transforment les pollutions des océans en ressources, d'autres que c'est une mutation électroluminescente de leur peau qui les rend productives. À partir de cette source, les Xénospirilles, comme autant de conductrices d'électrons, accroissent la longueur d'onde électrique de leurs tentacules pour desservir les points de consommation.

La forme de ce casque est aussi un clin d'œil à la carte d'un certain Buckminster Fuller, c'est une projection du monde sur la surface d'un icosaèdre permettant ainsi une représentation des espaces comme les îles d'un archipel techno-géographique décroissant.

Plurilux

La carte relief est incrustée dans son territoire de réseaux distribués qui, interconnectés, porte le nom de plurilux. L'ensemble des fils d'étain reliant les diodes rouges et orange compose un réseau principal de solidarité territoriale, les autres représentent les réseaux secondaires de l'interconnexion et de la fourniture électrique.

L'intensité lumineuse des diodes indique la quantité d'électricité produite par la coopérative techno-régionale qui est aussi un centre de distribution piloté par les réticuluses.

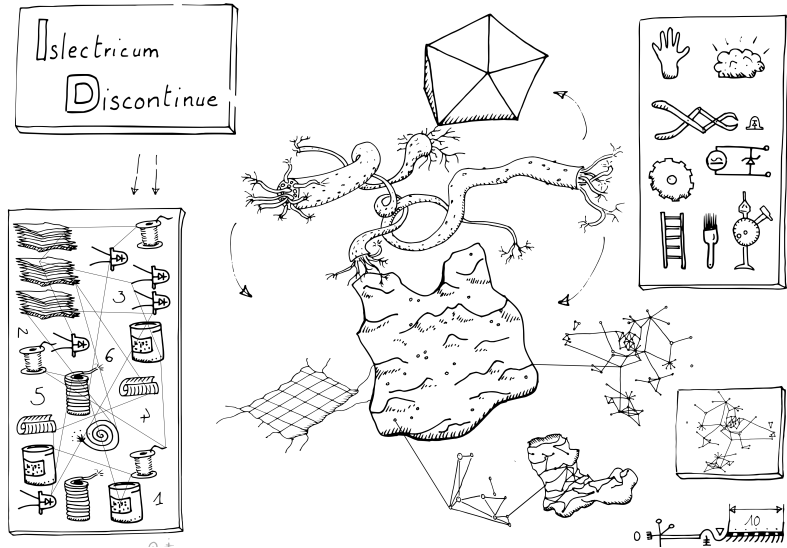
Etziery Dominion

Sur les bottes, une utopie technique : C'est une machine complexe autonome puisant son énergie de la puissance du vent, de la force de la vapeur, des mouvements des vagues ou de la chaleur du soleil. Le satellite est un micro-réseau communal composé de plusieurs hexagones, chacun est doté d'un circuit ayant un cœur énergétique. Il y en a 55. Les lignes qui relient les centres de chaque circuit sont des canaux ou des tuyaux d'alimentation qui répartissent l'énergie entre les orbites.

L'archipel cosmo-technique

L'ensemble des pièces du costume compose un mécano électrique. L'interconnexion des divers flambloie comme les îles d'un archipel : plus chaque réseau exalte ses valeurs spécifiques, plus l'unité de l'archipel comme système s'en trouve renforcée. Au sein de l'archipel électrique, chaque réseau élabore son propre « folklore énergétique instantané ».

Il y a des îles avec un haut rendement productif, d'autres sont seulement consommatrices. Sur une autre île, il n'y a pas de réseau, sur une autre une veille centrale est en démantèlement. Sur une autre encore, elle est devenue un monument, patrimoine improductif d'un ancien âge industriel. La technique s'envisage non plus comme accélération et intensification de la production, mais comme mesure et limitation. Les ruines ont été repeuplées pour d'autres fins, ou seulement pour la mémoire.





if_officiel



if_officiel

...

if_officiel



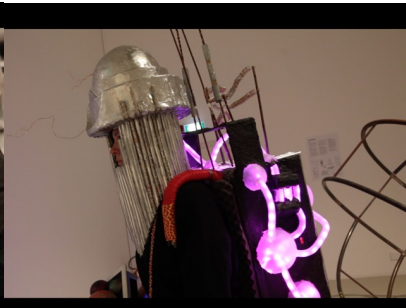
if_officiel



if_officiel

...





Suites/projets mobilisant la fiction et la recherche création

- Journée étudiante sur l'énergie « **La ville et ses habitants et habitantes face à la désescalade énergétique : quels défis et prospectives ?** » 28 mars 2024. Avec Arnaud Passalacqua (PR, UPEC) et Annaig Oiry (MCF, UGE), Roberta Pistoni (MCF, ENSPV). Atelier d'écriture création de costume avec Alice Carabédian et Caroline Gallez.

- Projet Ademe 2025-2027

InfraFuturs : utopie, territoires et transitions infrastructurelles électriques

Direction scientifique : Fanny Lopez, Ensa Paris-Malaquais, Laboratoire Infrastructure Architecture Territoire ; Caroline Gallez, LVMT Univ. Eiffel ; Barbara Nicoloso, Virage Énergie ; Alice Carabédian, chercheuse LIAT, Ensa Paris-Malaquais.



Merci pour votre attention

